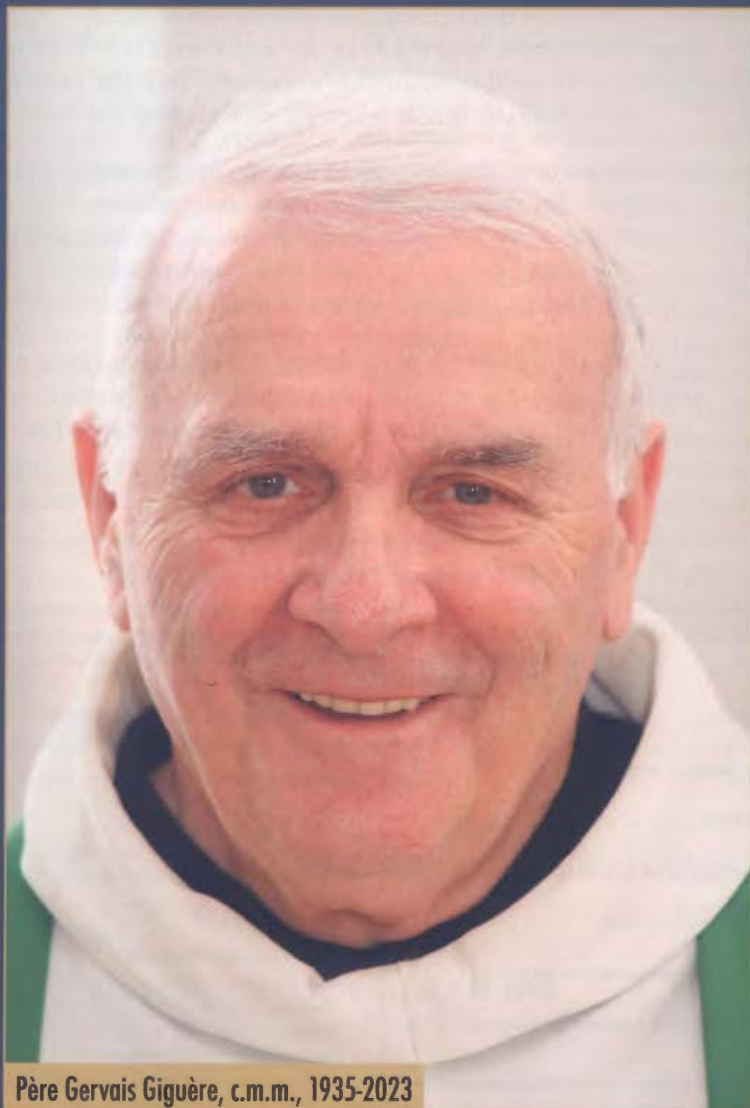


R
M Mariannahill

JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2023, vol. 75, no 3



Père Gervais Giguère, c.m.m., 1935-2023



Prière

Invitation à la méditation Des cœurs brûlants, des pieds en marche

Pour la journée mondiale des missions de cette année,
j'ai choisi un thème qui s'inspire du récit
des disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35):
« Des cœurs brûlants, des pieds en marche ».

Ces deux disciples sont troublés et déçus,
mais la rencontre avec le Christ dans la Parole et le Pain rompu
a allumé en eux l'enthousiasme de se remettre en route pour Jérusalem
et d'annoncer que le Seigneur est vraiment ressuscité.

Dans le récit évangélique, nous saisissons la transformation des disciples
à partir de quelques images suggestives :
des cœurs brûlants pour les Écritures expliquées par Jésus,
des yeux ouverts afin de le reconnaître et,
comme point culminant, *des pieds en marche*.

En méditant sur ces trois aspects qui dessinent l'itinéraire
des disciples missionnaires, nous pouvons renouveler notre zèle
pour l'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui.

Introduction du message du pape François pour
la 9^e Journée mondiale des missions 2023.

Photo couverture: P. Gervais Giguère, c.m.m., 1935-2023

SOMMAIRE

Prière	2
En quelques mots	3
Gervais	4
Du Nunavut au Québec	9
Moment(s) sacré(s)	13
Intentions missionnaires de prière	15
Merci au bx P. Engelmar Unzeitig	15

Publiée par les Missionnaires de Mariannahill,
la Revue Missionnaire Mariannahill paraît 4 fois l'an
en fascicules de 16 pages.

Les Éditions Canadiennes de Mariannahill :
Directeur et Éditeur: P. André Penlerman, c.m.m.

Revue Missionnaire Mariannahill :
Rédacteur: P. Gilles Jalbert, c.m.m.
Membre de l'AMÉCO
Envoi de publication: Enregistrement: 40040880
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec.
ISSN 0712-1695

Correspondance :
Revue Missionnaire Mariannahill
815-633, rue Bowen Sud — Sherbrooke, Québec J1G 2E5
Téléphone: (819) 562-4676
Télocopieur: (819) 562-0114
Courriel: publicanm@videotron.ca



P. Gilles Jalbert, c.m.m.

Devenir

Passer d'un état à un autre, c'est devenir, disent les dictionnaires. Notre langage commun nous le dit également. Devenir religieux, devenir chevalier, ou engagé, époux, épouse, prêtre, diacre, religieux ou religieuse, laïque consacré/e, vierge consacrée, veuve consacrée, ermite consacrée, chef d'état, conseiller municipal, sénateur ou sénatrice, premier ministre, roi, reine ou quoi encore, n'est-ce pas passer d'un état à un autre, d'une façon d'être à une autre, dans la même personne, avec des « allures » souvent différentes, même sans le décorum accompagnant certaines fonctions !

Devenir humain et spirituel va dans le même sens. C'est toujours un approfondissement de l'être, de prise de conscience de ce que l'on est en profondeur, dans la réalité de ce qui mijote silencieusement en nous sans qu'on puisse le nommer aisément.

C'est devenir plus humain que de pouvoir enfin nommer les motifs profonds qui ont marqué notre existence et nous font encore vivre de beaux et bons moments, de même que nommer les motifs qui nous font réagir de façon blessante pour nous-même ou les autres.

Et dans la foi au Christ ressuscité, c'est devenir plus spirituel que d'approfondir notre baptême par un oui personnel de plus en plus conscient. Un oui nourri dans l'accueil de la Parole de Dieu et la prière personnelle et communautaire. Nourri de rencontres intimes avec Lui dans l'eucharistie, du pardon guérissant à ceux qui nous ont offensé et de la prière de reconnaissance pour toute l'aide reçue dans notre devenir humain et spirituel !

Avançons dans la paix.

P. Gilles Jalbert, c.m.m.

AVIS IMPORTANT

Le siège social de Mariannahill au Canada est maintenant déménagé.

• NOUVELLE ADRESSE POSTALE POUR LES REVUES ET LA COMMUNAUTÉ •

MISSIONNAIRES DE MARIANNHILL

815-633, rue Bowen Sud - Sherbrooke, Québec J1G 2E5

Téléphone : 819-562-4676



P. Gervais Giguère c.m.m.

GERVAIS

Né le 31 janvier 1935, le père Gervais Giguère est décédé le 27 juin 2023. Beauceron au cœur d'or avec des mains toujours prêtes à rendre service, il a d'abord rendu les armes au matin du 26 juin lorsqu'il a demandé bien consciemment à l'équipe médicale de se limiter aux soins de confort.

En effet, hospitalisé aux soins intensifs du CHUS après un premier diagnostic d'infarctus le vendredi soir précédent, on venait de lui annoncer que ses reins ne fonctionnaient plus et que ses poumons étaient très affaiblis, deux organes pour lesquels il était suivi depuis des années.

Natif de Saint-Georges de Beauce, il grandit à Beauceville. Et au printemps de 1949, il fait connaissance avec les missionnaires de Mariannahill en la personne du frère Jourdain Hemmelmann. Ce dernier avait été fait prisonnier de guerre en Angleterre, enfermé dans un camp au Canada et transféré en résidence surveillée chez les frères maristes à Iberville jusqu'à la fin de la guerre en 1945. Il était ensuite resté au pays pour aider à trouver un endroit où établir une œuvre de sa communauté. Les frères maristes ont invité ce religieux à Beauceville et l'ont présenté aux élèves et aux paroissiens. Ce frère a donc parlé de sa communauté

et de sa présence assez récente au Québec et en particulier au Mont-Sainte-Anne ouvert l'année précédente à Sherbrooke.

Le jeune Gervais Giguère venait de terminer une première année de latin à l'école presbytérale ouverte depuis quelques temps par le curé de la paroisse. Il devait justement choisir s'il continuait son cours classique à Lévis ou ailleurs. Réflexion faite, il ira dès septembre 1949 au Mont-Sainte-Anne chez les Mariannahill. Il n'y a pas d'externe à ce collège ! Il sera pensionnaire sauf pour les vacances de la Toussaint, de Noël, de Pâques et d'été.

En août 1954, ayant complété les six premières années du cours classique offertes à ce collège, il choisit d'entrer au noviciat des missionnaires de Mariannahill. C'était, avouera-t-il plus tard à un groupe d'étudiants, « pour vérifier son appel, sinon il irait dans la police provinciale ». Il se rendra donc avec d'autres confrères à Brighton, Michigan, USA, pour

vivre cette démarche essentielle. Il y perfectionnera aussi son anglais et sa connaissance des confrères internationaux déjà présents à Dearborn Heights à une cinquantaine de kilomètres de Brighton.

Revenu à Sherbrooke au matin du 22 août 1955, il fait, la journée même, profession religieuse pour trois ans. Dès septembre il se retrouve au séminaire de philosophie à Montréal pour deux ans. Puis de 1957 à 1961 ce seront les études en théologie au grand séminaire de Sherbrooke, avec en août 1958 sa profession perpétuelle comme Missionnaire de Mariannahill.

Le 27 mai 1961, à la cathédrale de Sherbrooke, il est le premier Canadien à être ordonné prêtre dans



P. Gervais, tout nouveau prêtre

la Congrégation des Missionnaires de Mariannahill. Grande fête !

Même s'il avait collaboré aux œuvres de Mariannahill au Canada pendant ses vacances estivales de jeune religieux, l'heure était venue des « grandes nominations ». Ce sera au collège du Mont-Sainte-Anne à titre de « recruteur, sous-préfet, sous-directeur et assistant à la revue » comme l'a écrit un élève dans un journal étudiant de l'époque.

Depuis lors, inutile d'essayer de relater en détail son parcours. Il a pris à cœur sa mission de recruteur d'élèves pour le collège du MSA en visitant les familles des personnes intéressées à s'y inscrire ; pris à cœur aussi de collaborer à la direction et à l'enseignement et pour cela d'étudier en pédagogie à l'Université de Sherbrooke, voisine du collège; pris à cœur également, en même temps que tous ces déplacements, d'assurer le mieux possible sa présence auprès des élèves, de la direction et du personnel enseignant et non-enseignant. Un défi !

À noter qu'à cette époque, et pendant plusieurs années, le « Mont-Sainte-Anne » comprenait non seulement l'école-pensionnat, mais aussi les secteurs des jeunes adultes désirant devenir religieux, des jeunes religieux étudiants et des religieux

en service à l'école et ceux mandatés à d'autres œuvres qu'à l'école.



Voilà qu'en 1965, le père Giguère --- Gervais de mon prénom, disait-il souvent --- devient directeur du collège du MSA. Il le fut pendant 18 ans. Des années pleines de vie. Des années de grands changements en éducation au Québec. D'augmentation du nombre d'élèves. De collaboration avec les religieux Assomptionnistes et les Pères de Saint-Paul fermant leur propre collège et transférant leurs derniers étudiants au MSA. D'agrandissement intérieur et extérieur de l'école. De construction de l'Aréna Mont-Ste-Anne. De services communautaires divers.

Tout au cours de ces années, 'Gervais' a intensément collaboré également à la bonne marche de l'enseignement privé en Estrie et au Québec. Il fut membre du Conseil d'administration du Séminaire Saint-Augustin à St-Augustin-des-Desmaures - dit de Cap Rouge à l'époque à cause de l'adresse postale - dès que Mariannahill eut décidé de s'y affilier en 1964 et le

demeura jusqu'à la vente finale de ces immeubles en 2016.

En 1982, la communauté ne pouvant plus assurer la direction et la continuité du collège, le Père Giguère reçut le mandat de trouver la meilleure solution pour que le collège continue son œuvre dans l'esprit des fondateurs. Ce fut la remise de l'œuvre-école entre les mains de son personnel laïc en été 1983.

Après ces années intenses, il a demandé à vivre une année sabbatique en paroisse. L'archevêque de Sherbrooke le nomma vicaire à St-Patrice, à Magog de l'été 1983 à l'automne 1984.

Membre du conseil provincial de Mariannahill pour le Canada et les USA pendant de nombreuses années, même comme directeur du collège et professeur, il y siégea à titre de supérieur provincial de 1986 à 1995 et de 1997 à 2004. Appelé par le fait même à voyager, il a participé à de nombreuses réunions importantes au sein de la Congrégation de Mariannahill, et de la Conférence Religieuse Canadienne.

Pendant ses 62 ans de présence sacerdotale, il a toujours collaboré autant que possible au ministère pastoral en paroisse. Il fut aussi très présent auprès de sa famille, d'anciens élèves et de confrères

tant pour des mariages, des baptêmes, des funérailles que pour divers accompagnements.



P. Gervais à l'écoute

Cette présence s'est élargie graduellement à assumer l'animation spirituelle de mouvements pour les couples, pour les veuves et les veufs, pour des personnes en difficultés, et à participer à différents services et conseils diocésains de pastorale.

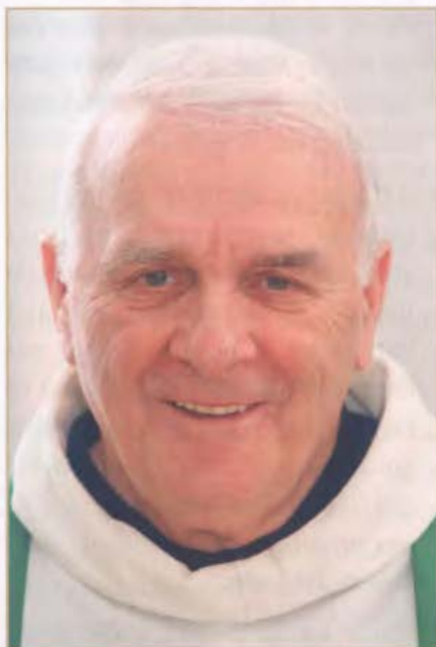
Toujours joyeux, quoique souvent préoccupé de situations délicates, son cœur sensible et attentif faisait tout pour aider ou pour répondre à une demande expresse. D'ailleurs, l'a-t-on déjà entendu dire non, sans peine, à une demande ?

Mais plus encore, l'être de Gervais était ancré profondément en Jésus-Christ. Il était prêtre du fond du cœur. Sa prière confiante était un rendez-vous continu. Pour lui, il n'y avait pas de problèmes, disait-il, mais seulement des solutions à trouver. Il y mettait toutes ses capacités physiques et psychologiques nourries de la prière individuelle et communautaire, sans jamais oublier de remercier

ses aides dont, bien sûr, la Vierge Marie et saint Joseph.

Cet homme de cœur a profondément marqué Mariannahill au Canada et ailleurs. Cela a été souligné fortement, entre autres, dans la prière d'intercession adaptée de l'évangile des Béatitudes, le soir du 7 juillet, auprès de son corps exposé en chapelle ardente à la résidence des Mariannahill. Nous pouvons encore y communier en concluant ce témoignage. Les voici :

- Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle devant Dieu. Elle rend libre et se manifeste dans la vie. Gervais était un homme libre. Il savait se tenir



P. Gervais prêt pour une célébration

debout pour ce qu'il croyait. *Pour sa liberté intérieure, pour son abandon entre tes mains. Bénis sois-tu Seigneur.*

- Heureux ceux qui font preuve de bonté car on sera bon pour eux en retour. Qui n'était pas prêt à aider Gervais ? Il donnait généreusement de lui-même et recevait généreusement. Il n'avait qu'à demander et on accourait. *Pour la douceur habitant ses paroles et ses gestes, bénis sois-tu Seigneur.*
- Gervais était touché par la souffrance et le besoin chez les autres. Il comprenait leurs angoisses ; il savait compatir ; il y amenait consolation ; sa pleine présence était un baume. *Pour sa foi et sa force au milieu des épreuves, pour la confiance qu'il mettait en Toi dans ses difficultés, bénis sois-tu Seigneur.*
- Affamé et assoiffé de justice, Gervais se donnait sans bruit et sans tambour pour rétablir la justice. Il ne montait pas aux barricades, il ne manifestait pas dans les rues, mais il agissait à sa façon simple, se faisant des amis pour la vie. *Pour ce grand désir qui l'habitait d'être au service de ton projet, de ton royaume, béni sois-tu Seigneur.*
- Avoir un cœur pur, c'est avoir un cœur qui sait aimer tout

simplement et qui ne laisse pas entrer dans sa vie ce qui porte atteinte à l'amour. C'est être vrai et honnête. Gervais aimait le monde ; il aimait grandement sa famille, il était fidèle à ses racines. Son amour familial débordait sur tout son entourage. Il traitait chacun et chacune de façon équitable. *Pour son honnêteté, pour la droiture de ses intentions et de ses actes, béni sois-tu Seigneur.*

- De nature calme, posée, positive, et non de conflit, Gervais était un rassembleur. Homme de paix, il possédait la paix en lui-même. *Pour sa nature accueillante, béni sois-tu Seigneur.*

Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Roch, dans l'arrondissement Rock Forest de Sherbrooke, le samedi 8 juillet à 11h00 et l'inhumation au cimetière du même endroit.

André, un ami de Mariannahill, a terminé sa carte de condoléances avec ces simples mots qui redisent tout : « Homme de foi et grand bâtisseur, il aura vraiment incarné : "Ora et Labora" [Le "Prie et Travaille" de source bénédictine]. Sa mission est accomplie, il repose en paix ! »

Merci Gervais.

P. Gilles Jalbert, c.m.m.



P. Daniel Perreault, c.m.m.

Du Nunavut au Québec

Comme dit un vieux proverbe québécois, « toute bonne chose a une fin ».

Après presque quinze années dans les deux missions catholiques de l'Île de Baffin au Nunavut, mon mandat confié par ma communauté, les Missionnaires de Mariannahill, s'est terminé le 31 juillet 2023. Mon rôle dans les deux paroisses, Iqaluit et Pond Inlet, a été bien différent à cause notamment de leurs contextes très différents sur les plans géographique, culturel, ethnique et matériel.

Choc

Quand je suis arrivé dans le Nord, je ne savais pas du tout à quoi m'attendre. J'ai découvert à **Iqaluit** une petite communauté qui cherchait comment se donner un nouvel élan en espérant un pasteur qui attirerait du monde à la messe. Dès la première rencontre du conseil paroissial on a rapidement compris que les choses n'allaient pas se passer comme cela.

Priorité

Dans la première année on a fini par discerner quelle devrait être la priorité numéro un (1) pour que notre communauté soit en croissance. Et cela ne veut pas nécessairement dire le nombre de personnes à la messe du dimanche. Cela devait inclure le

rayonnement de la communauté dans notre milieu nordique.

Participants



Église de Iqaluit

Il faut savoir qu'à notre communauté d'Iqaluit il y avait très peu d'Inuit, qui sont en grande majorité anglicans et d'autres confessions chrétiennes. On trouvait dans la communauté du dimanche quelques francophones et anglophones d'autres provinces canadiennes et une bon nombre d'asiatiques. Tout ce beau monde avec des manières très différentes de penser et d'envisager l'avenir et les façons de faire.

Choix

Quelle priorité avons-nous donc choisie ? L'évangélisation des baptisés, dans un contexte de déchristianisation massive non seulement dans notre ville mais partout en Amérique du Nord et

ailleurs. Même si les causes de cette déchristianisation nous échappent en grande partie, nous avons décidé de tout mettre en œuvre pour participer au remède: « Que le plus grand nombre possible de disciples dans notre communauté réalisent qu'ils sont aussi missionnaires, chacun en fonction de ses charismes personnels et des possibilités concrètes dans ses conditions de vie ».

Évangéliser ?

L'évangélisation des baptisés consiste à essayer de rejoindre des personnes qui ont été en contact avec la foi chrétienne d'une manière ou d'une autre et qui se sont séparés, la plupart du temps très inconsciemment. Je dois dire que c'est le cas pour la grande majorité de la population d'Iqaluit. Pour la plupart, la transmission de la Foi s'est arrêtée dans la génération des grands-parents, même si on a continué à demander le Baptême et d'autres sacrements. Ceux qui participent à une vie de foi sont pour la plupart démunis et ne savent pas par où commencer pour que cette transmission se continue à travers eux. On s'imagine que d'amener ses enfants à l'église ça va suffire. Ce n'est pas le cas. Nous avons donc choisi des outils qui ont été mis à l'épreuve du temps. Il s'agissait de permettre à ceux qui, dans la communauté, reconnaissent qu'être disciples c'est aussi être missionnaires en leur donnant les moyens et la

formation nécessaires pour mettre en œuvre leurs charismes.

Progression



Jeunes après une semaine de retraite à Iqaluit

Pendant les deux premières années nous avons préparé le terrain pour sensibiliser le plus grand nombre possible à cette responsabilité. Deux retraites paroissiales à partir de la session « Vie Nouvelle » de l'École d'Évangélisation Saint André ainsi que l'établissement de cellules paroissiales d'évangélisation ont ensuite été organisées en tenant compte du fait que dans notre communauté des travailleurs repartent souvent après 2 ou 3 ans et que d'autres se joignent à nous. Pour que soient possible une telle démarche, il fallait, avec le temps, réaliser qu'un changement d'attitudes soit absolument nécessaire, un changement de paradigme: que chaque chrétien réalise qu'il est un acteur important dans le processus d'évangélisation et que ce processus soit constamment nourri par la prière personnelle et communautaire. Chaque disciple missionnaire s'engage à un temps d'adoration personnel régulier ou à la Lectio Divina, qui est une forme de méditation des Saintes

Écritures. Entrer dans ce processus d'évangélisation implique une réelle conversion pastorale et personnelle.

Vie paroissiale

Puisque cette priorité implique une influence sur toute la vie paroissiale il fallait qu'elle soit acceptée et vécue par le plus grand nombre possible. Ainsi, pour que toutes les activités normales de la paroisse ne soient pas négligées par cette priorité, mais qu'elles puissent en porter les couleurs, il fallait qu'elles deviennent des occasions supplémentaires d'évangélisation. Aussi une décision difficile mais importante devait être prise. Dans une paroisse il y a toujours des gens qui sont davantage sensibles à telle ou telle spiritualité ou à tel ou tel groupe spirituel. Puisque notre paroisse est petite il fallait décider de choisir une seule priorité plutôt que de se diviser en une multitude d'autres ce qui aurait eu l'effet de diminuer considérablement l'impact dans le processus d'évangélisation. Il ne s'agissait pas de former des groupes qui se replient sur eux-mêmes, aussi bons soient-ils, mais de former des disciples qui osent aller au dehors. Former une Église en sortie.

Des outils

Actuellement un nouvel outil d'évangélisation des enfants par leurs parents ou leurs grands-parents est utilisé par un grand nombre, dans les deux paroisses d'Iqaluit et Pond-

Inlet. Je dois dire aussi que cet outil a été rendu disponible dans huit (8) autres missions grâce aux dons de bienfaiteurs : Il s'agit de séries de 30 livrets d'histoires bibliques avec illustrations et conçues spécialement pour être racontées aux jeunes enfants par les parents avec leurs propres mots. Cela permet la transmission de la foi d'une manière simple aux tout-petits, et aux parents de réellement participer à ce don merveilleux de la Foi pour leurs enfants. J'ai su que des grands frères et grandes sœurs aiment bien participer à cette transmission.

Fruit

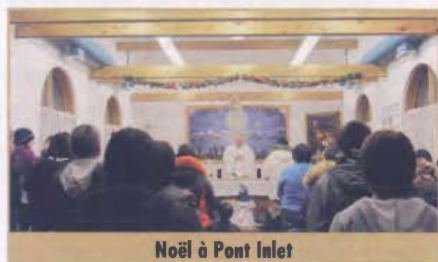
À Iqaluit la communauté célèbre a triplé au point qu'il faut ajouter des chaises et qu'il y a beaucoup de personnes debout durant la messe. Il ne faut surtout pas crier victoire. Le processus de croissance doit continuer et doit aussi essaimer dans d'autres communautés. Quand je regarde la communauté du dimanche, je sens vraiment qu'elle est heureuse et ça me reconforte beaucoup.

Réconfort

Un élément très important que je dois aussi souligner. Dès 2009 les pasteurs des différentes dénominations chrétiennes avons décidé de nous rassembler une fois par mois pour prier et louer Dieu ensemble. Ce ne sont pas des moments de discussions mais bien des moments de communion.

Puisque nous vivons à peu près les mêmes défis et préoccupations, ces rencontres avec le Christ au centre nous ont permis de nous rapprocher et de nous réconforter mutuellement. Cette amitié entre nous a aussi permis à nos communautés de se rencontrer lors d'occasions spéciales. Je dois dire que ces moments très riches vont me manquer beaucoup.

Différences



Noël à Pond Inlet

À **Pond Inlet** les choses se passent différemment. Là aussi il est clair que la transmission de la foi n'est pas évidente. Des grands-parents continuent tant bien que mal mais le contexte de vie n'aide pas beaucoup. La prise de conscience que l'évangélisation est une responsabilité pour tous les disciples, que tous sont appelés à la mission n'a pas encore vraiment fait son chemin. Quand le prêtre est absent, ce qui arrive souvent, deux ou trois leaders acceptent de présider des célébrations de la Parole, mais ces leaders sont âgés maintenant et les plus jeunes ne veulent pas s'engager. Il y a encore beaucoup de rivalités entre des familles, des clans. Ça paraît dans la



Pond Inlet vue de la colline

vie communautaire. Certains jeunes qui seraient capables n'osent pas par peur d'être rejetés. Ensuite il y a la vie traditionnelle qui, en soi, n'est pas mauvaise car elle permet de s'éloigner un peu des principales tentations de la cité: tv, internet, alcool et drogue. En fonction des temps de l'année il y a la saison de la chasse aux phoques quand la clarté revient (pour la nourriture et les vêtements), la chasse aux narvals durant la fin de l'été, le camping sur glace avec la chasse aux oies et bien sûr la pêche de subsistance à peu près toute l'année. Tout cela a une grosse influence sur les activités de la communauté chrétienne dans une perspective d'évangélisation...

Successes

Heureusement un jeune prêtre prendra la relève dès septembre à **Pond Inlet**. Il est en forme et habile de ses mains. Surtout, il est encore capable de faire du camping et pourra voyager avec les Inuit lors des saisons importantes des différentes chasses. Et il sera à plein temps à Pond-Inlet,



Au revoir au pape François le 29 juillet 2022

ce qui sera un gros progrès pour aider la communauté à avancer.

Le 31 juillet j'ai quitté le Nunavut après avoir initié mon remplaçant à Iqaluit. Il est plus âgé que moi mais encore très en forme. J'ai été 2 semaines avec lui pour le renseigner sur l'administration et lui permettre d'assurer une continuité pour la croissance.

Encore un lien...

Mais, tout en tournant la page du Grand Nord actuellement à travers mon année de ressourcement, mon évêque de Churchill-Hudson Bay m'a demandé de poursuivre ma fonction de vicaire général du diocèse jusqu'à ce qu'il trouve quelqu'un pour me remplacer. J'exerçais cette fonction depuis quelques années à distance avec les moyens technologiques qu'on connaît.

Remerciements

Merci de votre support par la prière et de votre générosité. Je ne me suis jamais senti seul. Et on continue là où je serai.

Daniel Perreault, c.m.m.

MOMENT(S) SACRÉ(S)

Le mot sacré fait référence à un sentiment de révérence religieuse. Et pour nous, la vie est un moment sacré car elle est remplie de moments que l'on peut considérer comme des moments sacrés si l'on sait y reconnaître la main de Dieu. Dans notre monde mécanisé, sous l'emprise de l'intelligence artificielle, il est facile d'y oublier la présence de Dieu et l'existence du sacré. Cependant, il demeure en nous une faim qui est la faim

du sens de la vie. Saint Augustin le disait bien : « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi ». Notre vie a pour but de révéler Dieu. Et chaque occasion où nous nous ouvrons à Dieu, mettant de côté nos préférences et intérêts, pour aider nos frères et nos sœurs, devient un moment sacré, car c'est collaborer avec Dieu à quelque chose de plus grand que nous-mêmes. Et ces moments créent la joie.

Inconsciemment, chacun se pose la question : « Que faire du reste de ma vie ? » Oui, le reste de ma vie m'attend. Il sera rempli de moments sacrés ou simplement routiniers ? Savoir saisir le moment. Prenons l'exemple de cet homme que l'on appelle le Bon Samaritain et qui saisit le moment. Il en fait un moment sacré car en s'ouvrant à ce malheureux sur le bord du chemin, c'est à Dieu qu'il s'ouvre. Si l'on veut voir des miracles, il faut en créer soi-même car un miracle c'est la main de Dieu à l'œuvre, ouverte et offerte à l'autre, mettant de côté ses propres intérêts. C'est un moment qui devient sacré. De tels moments nous énergisent et nous rendent des êtres humains meilleurs car on agit à la façon divine. Ce sont de simples moments qui font une grande différence.

Les Scouts et Guides ont comme devise : « Sois prêt ». Et à chaque jour, ils doivent faire une B.A., une bonne action. Et voilà ! Un moment sacré qui se multiplie à volonté. Et une bonne action nous rend heureux. Pourquoi ? Parce que Dieu nous a créés pour le bonheur et notre être se sent bien lorsqu'il répand le bonheur. Et cette vague de bonté nous emporte tout comme le « surfer » sur la mer.

Dans nos moments difficiles, ce sont les moments sacrés qui nous

sauvent du désespoir car nous nous tournons vers l'autre et non vers nous-mêmes. Les moments sacrés nous font oublier nos problèmes face à ceux de l'autre. Et cet autre n'est nul autre que l'AUTRE. Et chaque acte de bonté est comme une boule de neige mouillante qui grossit à mesure qu'on la roule. C'est l'effet domino. Prenons un sourire qui ne coûte rien mais qui, en quelque sorte, oblige l'autre à sourire. C'est contagieux.

Je ne suis qu'une personne. Que puis-je vraiment faire pour changer le monde ? En pensant ainsi on néglige, on oublie le pouvoir d'une idée. Ou encore la différence du zéro qui multiplie. Je peux me considérer comme un zéro, ne valant rien ou comme un zéro qui, ajouté au 1, donne 10 et 100 et 1000 etc... Je suis puissant; je possède l'amour, mais il faut le reconnaître et agir tout simplement, sans peur. Allumer une chandelle dans la noirceur et collaborer avec Dieu qui dit : « Que la lumière soit ! » et toute la création s'en suivit. Savoir nous aussi créer la vague de la bonté. Tout débute par une seule action sacrée.

P. Robert Deshaies, c.m.m.

INTENTIONS MISSIONNAIRES DE PRIÈRE

- Septembre :** Prions afin que les personnes qui vivent en marge de la société, dans des conditions de vie inhumaines, ne soient pas oubliées par les institutions et ne soient jamais rejetées.
- Octobre :** Prions pour l'Église, afin qu'elle adopte l'écoute et le dialogue comme style de vie à tous les niveaux, en se laissant guider par l'Esprit Saint vers les périphéries du monde.
- Novembre :** Prions pour le Pape, afin que, dans l'exercice de sa mission, il continue à accompagner dans la foi le troupeau qui lui est confié, avec l'aide de l'Esprit Saint.

MERCIS AU BIENHEUREUX P. ENGELMAR UNZEITIG

Cette offrande est en remerciement pour les faveurs dont j'ai été gratifiée par l'intercession du Bx P. Engelmar. Aussi, priez pour la bonne santé de ma fille, pour sa famille et pour moi et pour mes intentions spéciales. Merci. **S.B.**

Veillez recevoir mon don en remerciement à Dieu, Jésus, la Sainte Mère, les saintes Anne, Rita et Lucie, et le Bx P. Engelmar pour faveurs obtenues. Merci aussi de continuer à prier pour moi afin que le cancer m'ait quitté pour de bon et que tous mes futurs 'check ups' continuent d'être bons et clairs. Merci pour vos prières et que Dieu vous bénisse. **Patricia S.**

Mon don est en remerciement pour les réponses à mes prières. Ma fille a trouvé un bel emploi selon sa formation et son champ de compétence après son stage. Elle a aussi réussi son examen et est maintenant enregistrée comme diététicienne. Les prières pour ma mère furent aussi exaucées quand elle est tombée en sévère dépression et anxiété tout au cours de l'an dernier. Elle a encore à lutter avec la dépression mais elle va beaucoup mieux. Je veux aussi remercier la Bienheureuse Vierge Marie, les saints Joseph, Antoine et Dymphna et le Bx P. Engelmar d'intercéder pour moi. Et enfin je vous demande de continuer à prier pour moi et les miens en toutes sortes de situations de santé et de travail. *Anonymat demandé.*

Employez mon don où ce sera nécessaire. J'ai eu beaucoup de problèmes avec mes yeux depuis deux ans, dû à la dégénérescence maculaire. Et beaucoup de stress lors du renouvellement de mon permis de conduire. Ce fut réussi. Je voudrais honorer les saints suivants pour leur intercession lors de ces tests pour mes yeux : Marie, Mère de Dieu, Bx Engelmar, les Saintes Lucie, Thérèse et les saints Jude, Thomas et Antoine. ... **Wayne L.**

Je suis atteint de la neuropathie et c'est pour moi un grand défi. Puisse le futur saint et Bienheureux Engelmar intercéder pour moi. Merci à vous tous. **Nick S.**



Cœurs brûlants... en marche!

MOIS MISSIONNAIRE – Octobre 2023
Journée mondiale des missions – Dimanche 22 octobre

Consultez missionfoi.ca pour de nombreuses ressources!



Œuvre pontificale
de la propagation de la foi
1 866 844-1929